

# « J'aime faire le lien entre le public et les artistes »

Serge Vénéruzo est l'ingénieur du son « façade », comme il le dit lui-même, de la tournée de Patrick Fiori

**5** CHAQUE LUNDI  
Ma tournée  
avec Patrick Fiori

LUNDI PROCHAIN : LÆTITIA PAUL,  
RESPONSABLE DE SALLE

l'artiste a mis son costume de lumière et rassemble les meilleurs musiciens. Les fans se sont installés dans leurs fauteuils de velours. En avant la musique.

Un concert est une rencontre, une interaction. Avec un intermédiaire pour assurer le lien entre les protagonistes de cette histoire d'un soir.

Ce lien, c'est l'ingénieur du son. A lui de restituer au public la musique jouée sur scène. Chaque instrument, de la plus petite cymbale, jusqu'au piano à queue, est amplifié par un micro.

« L'idéal, c'est que les gens oublient que j'existe »

Il y en a plusieurs dizaines, que le maître du son doit équilibrer et ajuster, pour assurer un mélange harmonieux, où chaque note trouve sa place. Dans la confrérie française des ingénieurs du son, Serge Vénéruzo est une référence. Un nom connu et reconnu. Serge et son frère Jacques ont leurs noms sur bien des albums de variétés françai-

ses. « On a commencé à monter des groupes quand on était minots à Marseille. Et déjà, j'enregistrais les répétitions, le son m'intéressait », se souvient Serge. S'il a continué à tourner des boutons derrière sa console, son frère Jacques a connu un beau succès avec le groupe Canada, puis en devenant un guitariste de référence (Hallyday, Garou, Céline Dion, Sardou...)

« J'ai 55 ans et je fais des concerts depuis trente ans. Et je continue à adorer ça. J'aime faire le lien entre le public et les artistes », explique Serge. Il a donc sa place en « façade », là où le son est destiné au public, alors qu'un autre ingénieur restitue le son pour la scène et les artistes. « Je ne fais que de la façade, je n'ai jamais aimé les retours. Je crois que j'ai une oreille très grand public, qui convient bien à ce job. J'ai un goût proche de celui du public », explique ce fan d'AC/DC et Led Zep.

Pendant le concert, Serge Vénéruzo est penché sur sa console, et marque le rythme du pied, suivant chaque mesure. « C'est comme si je jouais d'un instrument, je suis ce qui se joue sur scène, et il m'arrive de souligner telle ou telle partie, en accord avec Patou, le directeur musical de la tournée ».

« J'ai commencé à travailler avec Patrick Fiori il y a dix ans. Mon frère nous a pré-



« J'ai une oreille très grand public », précise Serge Vénéruzo, l'ingénieur du son de Patrick Fiori / Pierre Augros

sentés et ça a marché tout de suite. Aujourd'hui, je sais ce qu'il aime, et notamment le son assez rock, assez puissant. Patrick a une telle énergie et une telle capacité vocale qu'il pousse toujours les musiciens à en donner beaucoup. Du point de vue

du son, c'est très intéressant », explique l'ingénieur. En relativisant d'une phrase : « En même temps, Patrick n'est jamais meilleur que sur une ballade. Il peut vous faire frissonner avec un simple piano/voix ». Serge Vénéruzo fait partie des

techniciens de l'ombre. « Ça me plaît bien cet anonymat. L'idéal, c'est que les gens oublient que j'existe, c'est le signe que tout se passe bien, que l'on est transparent. Avec le niveau technique que l'on a aujourd'hui, ça arrive souvent. Sur cette

tournée, on est complètement autonomes, on a deux semi-remorques de matos ! Malheureusement, il y a encore trop de salles qui résonnent et que l'on a du mal à sonoriser », regrette l'ingénieur du son.

Thierry Meissirel

## L'OEIL DE PATRICK FIORI

« C'est le meilleur de France, tout simplement »

« Ah Serge ! Encore une grande famille de Marseillais ! C'est une région qui attire les talents (rires). Serge, c'est celui qui nous fait sonner. C'est le meilleur de France, tout simplement. Je crois sincèrement que l'on a le meilleur son de France en ce moment. Que l'on soit dans une petite salle ou au Dôme de Marseille, que ce soit en acoustique ou avec un son très rock, ça sonne comme une cathédrale.

En plus d'être très bon, Serge est quelqu'un de très prévenant, de très

humain. Très souvent, le soir, je le vois s'approcher de moi et me demander si j'ai dormi, si je suis assez reposé. Et quand je lui dis que non, je n'ai pas pu dormir assez, il est sincèrement désolé, je vois dans ses yeux. Alors il me conseille : « Vas-y doucement pour la balance, préserve-toi pour le soir... »

C'est précieux d'avoir des gens comme lui autour de soi. C'est comme un grand frère.

Même si j'arrive à moitié mort, il déborde d'enthousiasme : allez, on va tout fracasser, ne te fais pas de souci, on est là... »



« Que l'on soit dans une petite salle ou au Dôme de Marseille, ça sonne comme une cathédrale », selon Patrick Fiori / Pierre Augros